

"Le Conseil de ministres de la Communauté européenne du charbon et de l'acier" dans Luxemburger Wort (9 septembre 1952)

Légende: Le 9 septembre 1952, le quotidien luxembourgeois Luxemburger Wort relate le déroulement de la séance d'installation du Conseil de ministres de la CECA la veille dans la capitale grand-ducale.

Source: Luxemburger Wort. Für Wahrheit und Recht. 09.09.1952, n° 253; 105e année. Luxembourg: Imprimerie Saint-Paul. "Der Ministerrat der europäischen Kohle- und Stahlgemeinschaft", p. 1.

Copyright: (c) Traduction CVCE.EU by UNI.LU

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL:

http://www.cvce.eu/obj/le_conseil_de_ministres_de_la_communaute_europeenne_d_u_charbon_et_de_l_acier_dans_luxemburger_wort_9_septembre_1952-fr-fcbod631-8434-4d5d-a319-87ed1dad1232.html



Date de dernière mise à jour: 06/07/2016

Le Conseil de ministres de la Communauté européenne du charbon et de l'acier

hier, aujourd'hui et demain à Luxembourg

Luxembourg, le 9 septembre. Hier après-midi s'est tenue dans la salle de réunion de l'hôtel de ville de Luxembourg la séance d'ouverture de la présente réunion du Conseil de ministres de la Communauté européenne du charbon et de l'acier. La présidence était assurée, par ordre alphabétique des Six (Allemagne), par le chancelier fédéral Konrad Adenauer. Dans son discours d'ouverture très remarqué, le chancelier fédéral a souligné que la réalisation du plan Schuman avait inauguré une ère nouvelle pour l'Europe, «une ère de paix, d'unité et de prospérité nouvelle». Le chancelier a déclaré en outre: «Dans l'intérêt de la paix, dans l'intérêt du progrès, nous devons créer l'Europe et nous la créerons».

Adenauer a esquissé ensuite le champ d'activité du Conseil de ministres de la CECA et il a conclu en déclarant de façon convaincante que l'unification de l'Europe ne devait pas aboutir à la mise en place d'un centralisme européen. Elle doit plutôt se fonder sur une base fédérative et tenir compte à la fois de la particularité des différents États et de l'unification harmonieuse.

Le président de la Haute Autorité, Jean Monnet, a répondu au discours du chancelier. Nous reproduisons le texte intégral des deux allocutions à la page 3 de notre édition d'aujourd'hui. Le lecteur y trouvera les paroles extrêmement élogieuses que le président Monnet a adressées à Luxembourg pour la remercier de l'accueil chaleureux qui a été réservé ici à la Haute Autorité. S'adressant au Conseil de ministres, Monnet a déclaré textuellement: «Je ne voudrais pas conclure sans souligner que nous vous remercions de nous avoir envoyés à Luxembourg. Nous y avons été admirablement accueillis. Nous sommes bien installés pour faire notre travail et nous sommes heureux de pouvoir débiter notre activité ici».

Le chancelier Adenauer est arrivé à Luxembourg dans le courant de l'après-midi. Les autres ministres sont arrivés peu avant lui. Le Premier ministre italien, Alcide de Gasperi, et son ministre de l'économie, Pietro Campilli, sont venus en train et ont été salués à l'arrivée de leur train par le ministre des Affaires étrangères, Joseph Bech, le ministre de l'Économie, M. Rasquin, et le représentant luxembourgeois à la Haute Autorité, Albert Wehrer.

Peu avant dix-sept heures, le chancelier fédéral, puis les autres ministres sont arrivés à l'hôtel de ville. À sa descente de voiture, le ministre français des Affaires étrangères, Robert Schuman, a été accueilli par les nombreux spectateurs qui s'étaient rendus au «Knuedler» par une ovation spontanée et chaleureuse, qui lui a fait visiblement plaisir.

L'entrée, l'escalier et la salle de réunion avaient été décorés avec beaucoup de goût par le jardinier municipal, A. Beffort. Partout il y avait des fleurs, des palmiers et de la verdure. Les colonnes du hall portaient les drapeaux des six États membres de la CECA.

La salle était remplie jusqu'à la dernière place. Au premier rang, il y avait les membres de la conférence, c'est-à-dire les ministres des Affaires étrangères et de l'Économie des six États participants. Le ministre belge des Affaires étrangères, Paul Van Zeeland, s'était fait représenter. Mais, d'après ce que nous venons d'apprendre, il devrait arriver dans le courant de l'après-midi pour prendre part aux délibérations des ministres.

Ensuite avaient pris place les membres de la Haute Autorité de la CECA, puis les invités d'honneur: les membres du gouvernement grand-ducal, le corps diplomatique, les missions britannique et américaine accréditées auprès de la Haute Autorité, les représentants des autorités publiques et des administrations, et enfin près de 120 représentants de la presse de tous les pays du monde.

Après la séance d'ouverture, qui a duré une heure environ (les deux discours ont été traduits respectivement en allemand et en français, ainsi qu'en italien et en néerlandais), une réception a eu lieu dans le hall de l'hôtel de ville. Pendant que les invités continuaient de converser, les ministres se sont retrouvés dans une salle séparée pour délibérer de quelques questions de l'ordre du jour restées en suspens.

Le soir, le gouvernement luxembourgeois a invité les ministres à un banquet au Casino.

Tôt ce matin, le Conseil de ministres abordera ses travaux proprement dits dans les salles de la Chambre des députés à l'exclusion du public. Comme l'a appris Associated Press, le Conseil de ministres traitera entre autres, aujourd'hui et demain, de la proposition franco-italienne d'examiner la possibilité de créer une fédération politique ainsi que des relations entre la CECA et le Conseil de l'Europe. Le Conseil examinera également le travail effectué jusqu'à présent par la Haute Autorité.

AP rapporte en outre que, lors d'une conférence extraordinaire, le chancelier fédéral et le ministre français des Affaires étrangères s'efforceront une nouvelle fois de trouver une solution au problème de la Sarre. La question du siège de la Haute Autorité sera sans doute reportée. Après la dernière réunion, mercredi matin, les ministres se rendront à Strasbourg pour la séance d'ouverture de l'Assemblée.